exactement vrai. Dans un poëme conſidérable, il peut ſe trouver des circonſtances où un vers très-connu d'un auteur célebre, fait un plus grand effet, que tout ce que le poëte pourroit lui ſubſtituer. Les auditeurs, les lecteurs ſont charmés de voir l'emploi ingénieux d'un bien en quelque ſorte public, & dont perſonne n'eſt ſoupçonné vouloir s'attribuer la propriété. C'eſt ainſi que j'ai vu emploïer très-heureuſement à l'occaſion d'une reconnoiſſance, ce vers de Virgile:

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat.

Les dangers des ſpectacles, ou mémoires de Mr. de duc de Champigny &c. Suites des réflexions de l'auteur du J.

VOilà, dans l'époque actuelle des tems, à quoi les vœux des patriotes doivent ſe borner. Que tous les individus fixés par choix & par goût dans la profeſſion de l'hiſtrioniſme y perſéverent en toute liberté: mais que l'enfance reſte intégre; que les plantations dont la poſtérité doit recueillir les fruits, ne ſoient point livrées à la rapacité d'une jouiſſance meurtriere; & qu'un ſiecle n'ait pas le malheureux avantage de dévorer la ſubſtance des ſiecles ſuivans, en préparant de loin le moïen fatal qui doit leur donner la honte ou le néant. C'eſt-là où s'arrêtent les